

Bonjour,

Le point de départ de cette newsletter est une discussion avec des ami.es que j'ai eue la semaine dernière. L'un d'entre nous avait fait un test un peu bidon pour connaître ses origines ethniques et nous nous sommes amusé.es des résultats peu probants de ce test. La discussion a ensuite dérivé sur l'histoire de l'humanité et nous n'étions pas très au fait des dates d'apparition de l'agriculture ou d'autres événements (je sais, il faudrait que je révise mes cours de collègue :-D).

Comme je le fais toujours quand quelque chose m'intéresse, j'ai poursuivi ma réflexion en faisant quelques recherches à propos de l'histoire de l'humanité - la question des dates de la sédentarisation d'une partie de l'humanité me préoccupait.

Et de manière totalement fortuite (j'aime la sérendipité), je suis tombée sur cette expérience intellectuelle (je la connaissais par ailleurs mais n'avais jamais pensé au potentiel créatif qu'elle portait en elle, n'y voyant qu'une occasion de déprimer sec) : [le calendrier cosmique de Carl Sagan](#).

Je ne vous explique pas tout le process mais allez lire la page wikipédia (et/ou prenez le temps de [visionner le documentaire](#)), c'est fascinant.

En gros, si on pouvait réduire mentalement l'histoire de l'Univers à une année, l'apparition des premiers primates aurait lieu le 31 décembre à midi (imaginez tout ce qui s'est passé les 364 jours précédents) et celle d'homo-sapiens à 23h56. Et nos 80 années de vie en moyenne auraient lieu pendant les 0,16 secondes avant minuit de cette année symbolique (pas 16 secondes mais 0,16 secondes - j'insiste mais c'est tellement dingue de voir la vie à cette échelle !).

La question que je me suis posée alors, c'est : quelles sont les 3 ou 4 choses les plus importantes pour moi et sur lesquelles je devrais porter toute mon attention pendant mes 0,16 secondes ?

Et la première chose à laquelle j'ai pensé spontanément sans réfléchir c'est : transmettre !

Je saisis bien l'aspect paradoxal de cette information quand on parle de quelqu'un qui a décidé de ne pas avoir d'enfants. Mais en fait, ce n'est pas si étonnant que cela peut paraître. Se reproduire et élever des enfants est une manière fréquente de transmettre (ses gènes et un tas d'autres éléments comme ses valeurs, sa fortune... :-D) mais dans mon cas elle se révèle totalement inadaptée (peut-être ai-je dans l'idée que mon capital génétique n'est pas fofou et qu'il vaut mieux éviter de faire ce cadeau à l'humanité).

Par contre, j'ai la conviction que l'ensemble de mon capital culturel et intellectuel vaut un peu plus le coup. Attention hein, je ne pense pas que je suis supérieurement intelligente ou quoi que ce soit de ce genre mais je suis persuadée que ce capital, qui m'a été transmis par mes rencontres, mes études, mes lectures, mes voyages, par mon éducation, mon environnement... Toute cette somme d'informations que mon petit cerveau d'humaine a

intégré, digéré, transformé mérite d'être transmise. Et c'est pourquoi j'avais initialement choisi la voie de l'université puis celle de la formation professionnelle.

Aujourd'hui, je manque clairement d'occasions propices à la transmission de ce savoir. C'est pourquoi je me sens frustrée un peu plus tous les jours mais j'y travaille... pas à accepter la frustration mais à trouver des voies de transmission. Et puis ça fera des vacances à mes proches qui n'ont, pour la plupart, rien à faire des questions qui occupent mon esprit !

J'ai un instant pensé à devenir tribun (le mot au féminin donne tribune, ce qui n'est pas ce que je veux dire) et à haranguer la foule autour de moi mais je vais essayer de faire moins flippant...

Je vous raconterai ça dans une prochaine newsletter.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie